



Ashimbaiev aurait-t-il été remercié à cause de... Khrapunov ?

Auteur: Doulat MOUSSATAIEV

Le 14.10.2011

Les bruits qui courent dans les couloirs du pouvoir se démultiplient et foisonnent comme des champignons dans une forêt d'automne. Certains l'expliquent par le fait que la lutte pour les sièges et les portefeuilles devient de plus en plus acharnée, car les hommes d'Etat se sont déjà habitués à l'idée que Nazarbaiev devrait bientôt quitter son poste. D'autres parlent d'un collapsus du système exécutif dû à la peur des fonctionnaires de porter le chapeau. D'autant plus que personne n'est à l'abri d'une telle possibilité.

Regardons, par exemple, la dernière valse des ministres et des hauts fonctionnaires. Selon notre source à « Ak Orda » (le palais présidentiel à Astana, - *n.d.l.t.*), la récente démission de Maülen Ashimbaiev, vice-directeur de l'Administration présidentielle de la République du Kazakhstan, pourrait être expliquée par le fait que Viktor Khrapunov a commencé à parler aux médias. Lorsque l'ancien akim (maire, - *n.d.l.t.*) d'Almaty et l'ancien gouverneur de la région du Kazakhstan de l'Est a apparu dans l'espace informationnel pour dénoncer les agissements de Nourspoultan Nazarbaiev, le « leader de la nation » a eu un tel accès de colère qu'il a fallu vite trouver un « bouc émissaire ».



On prétend que le bouc émissaire de cette histoire c'est bien Maülen Ashimbaiev qui avait organisé une campagne de détraction contre Khrapunov dans les médias. Or, tout le monde au sein de l'administration sait bien qu'il avait agi conformément aux ordres reçus de la part de son supérieur hiérarchique qui avait personnellement chargé les services secrets d'engager des procédures pénales à l'encontre de Khrapunov et de son épouse. Suite à ce fait, l'ex-camarade du jembassy (« leader de la nation » en kazakh, - *n.d.l.t.*) s'est vu obligé de contre-attaquer à son tour.



L'activité incompréhensible d'Aslan Moussine qui expose fortement Noursoultan Abishevitch et les liens qu'il a avec certaines sectes islamistes radicales n'étant qu'un secret de Polichinelle, d'après les pronostics faits à « Ak Orda », le chef de l'Etat penserait à renvoyer bientôt le chef de son administration le plus loin possible de la capitale.

Selon une des variantes des changements qui devraient survenir au sein du gouvernement en novembre de cette année, Aslan Moussine devrait revenir en tant qu'akim (gouverneur, - *n.d.l.r.*) de l'une des régions du Kazakhstan de l'Ouest tandis que Akhmetjan Essimov le remplacerait au poste de chef de l'administration présidentielle.

Tout porte à croire que deux figures clés pourraient également perdre leurs postes – il s'agit du président du Sénat et du premier ministre. Selon notre source, on pourrait nommer Kaïrat Mami au poste d'akim d'Almaty où il remplacerait Essimov, Karim Massimov, lui, serait appelé à diriger une des régions (mais pas une région du Sud) ou bien serait ambassadeur du Kazakhstan en République populaire de Chine.

Si la situation évolue d'après ce scénario, deux parmi les trois membres du triumvirat qui règne aujourd'hui (Kulibayev – Massimov – Moussine, - *n.d.l.r.*) perdront leurs sièges et, de ce fait, seront bien affaiblis. Par conséquent, le troisième, c'est-à-dire, Timur Kulibaiev, aura toutes les chances de devenir « jebassy numéro deux ».

Mais à quel poste Nazarbaiev nommera-t-il son gendre ? – c'est la seule question qui se pose. S'il est nommé président du Sénat, cela veut dire que le premier président quittera son poste d'ici quelques mois. S'il devient chef du gouvernement, on pourrait conclure que le président espère gouverner le pays un peu plus longtemps.

Source : Journal "Golos Respubliki" ("Voix de la République") №36 (212) du 14 octobre 2011